ÉDITORIAL

Tous parieurs

Proposer ou non un traitement, le prendre ou ne pas le prendre, c'est en quelque sorte un pari. Avec des chances de gagner. Et des risques de perdre.

Mais qui parie ? Sur quoi ? Pour combien ? Qui ramasse les enjeux ?

La thrombolyse à la phase aiguë d'un accident vasculaire cérébral ischémique diminue la gravité de cette affection chez certains patients, mais elle provoque chez d'autres des hémorragies intracrâniennes mortelles (lire dans ce numéro page 358). Proposer une thrombolyse à un patient, c'est parier que ce patient-là évitera des séquelles graves grâce à la thrombolyse. C'est aussi parier que ce patient-là n'aura pas une hémorragie intracrânienne provoquée par ce traitement. C'est un pari que chacun espère gagnant.

Quand les conditions sont réunies pour que la balance bénéfices-risques de la thrombolyse soit globalement favorable, ce pari est en général un pari gagnant. Quand les données d'évaluation sont solides, et retranscrites en toute transparence, sans parti pris, patients et soignants sont à même de parier à bon escient.

Mais quand les données d'évaluation sont absentes ou insuffisantes, l'issue du pari est bien plus incertaine. C'est le cas, début 2013, du traitement de l'alcoolodépendance par le *baclofène* à doses croissantes élevées (lire page 353). Vu la gravité des formes les plus sévères de cette affection, certains soignants et certains patients tentent le pari, même en l'absence d'évaluation solide, d'un traitement vu comme une "dernière chance".

Encore faut-il regarder en face les enjeux : des risques avérés et des risques inconnus face à des bénéfices incertains.

Un autre exemple est le pari proposé à ceux qui prennent des risques sexuels : réduire le risque d'infection par le HIV par la prise continue d'antirétroviraux. Or l'efficacité est partielle, les risques incertains, le coût élevé (lire page 335). Les enjeux du pari sont confus.

Mieux vaut s'interroger sur les parieurs qui récupèrent une partie de la mise. Qui propose le pari ? Ceux qui vendent un traitement ou sont intéressés à sa vente ? Ceux qui ont besoin de justifier l'existence de leur service spécialisé ? Ceux qui cherchent la satisfaction d'avoir une solution à proposer là où d'autres ont renoncé ? Etc. La proposition de parier n'est pas seulement motivée par l'intérêt du patient.

Que chacun soit clair sur ce qui le motive à proposer ou à tenter un pari, afin que les patients disposent, avec leurs soignants, des informations utiles avant de choisir. Au final ce sont seulement les patients qui subissent les conséquences d'un pari perdu.

Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 27/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement